

Association "modernisation monétaire" (MoMo), case postale 3160, 5430 Wettingen  
info@monnaie-pleine.ch, www.monnaie-pleine.ch

**Communiqué de presse**  
**Wettingen, le 30 août 2016**

## **L'initiative Monnaie Pleine demande que les banques soient mises sur un pied d'égalité**

**Les banques privées créent de l'argent électronique à partir de rien. Elles ont de ce fait un avantage concurrentiel sur tous les autres secteurs économiques.**

Les banques profitent d'un avantage concurrentiel injustifié par rapport aux autres entreprises. Toute exploitation produisant des biens ou des services doit d'abord gagner, ou emprunter contre intérêts, l'argent qu'elle veut investir. Les personnes privées et l'Etat ne peuvent également dépenser que la quantité d'argent qu'ils ont à leur disposition. « A l'inverse, nous dit le porte-parole de l'initiative Reinhold Harringer, les banques travaillent aujourd'hui avec de l'argent électronique qu'elles créent elles-mêmes par le crédit, et prêtent de l'argent qu'elles n'ont pas ».

**Qui peut créer de l'argent a un avantage concurrentiel infaillible.**

Les banques privées achètent des valeurs mobilières et immobilières avec de l'argent qu'elles créent elles-mêmes. C'est pourquoi le "trading pour compte propre" est si apprécié par les banques. Reinhold Harringer : « Les investissements des banques sont plus avantageux car ils sont financés par de l'argent qu'elles créent elles-mêmes ». Ils sont donc plus rentables que ceux des autres acteurs économiques.

**Les grosses banques ont un avantage sur les petites banques.**

L'argent que les grosses banques créent par le crédit ou l'investissement n'est couvert en moyenne qu'à 53% par l'épargne. Cela signifie que chaque crédit et investissement en francs suisses faits par UBS ou Crédit Suisse est constitué d'environ 50% de nouvelle création monétaire et de 50% d'épargne. Alors que, par exemple, Raiffeisen n'augmente la masse monétaire que de 10% de la somme des crédits qu'elle octroie, car sa couverture en épargne est de 90%.

**On ne parle pas du subventionnement des banques.**

Alors que d'autres subventionnements font l'objet de débats publics soutenus, les banques peuvent bénéficier de ce privilège dans le silence le plus total. Une telle distorsion de la concurrence n'est ni loyale ni démocratique, et de plus contraire à une libre économie de marché. Par ailleurs, il n'y a aucune raison de traiter la mauvaise gestion des banques différemment de celle des autres entreprises. A noter également les prescriptions actuelles de capital propre de seulement 5% pour les banques. Aucun autre secteur d'activité ne bénéficie d'une capitalisation aussi faible.

**Un pied d'égalité aussi pour les banques**

Avec l'acceptation de l'initiative Monnaie Pleine, les banques se verraient retirer leur privilège de pouvoir produire leur propre argent électronique. Elles redeviendraient des entreprises comme toutes les autres. Elles travailleraient avec l'argent que les épargnants et les autres banques mettraient à leur disposition. Si les dépôts des épargnants ne suffisaient pas à assurer l'octroi des crédits, la Banque nationale mettrait à disposition du système bancaire les prêts nécessaires pour répondre à la demande de l'économie réelle.

### **La monnaie pleine, c'est de l'argent réel pour tous.**

Aujourd'hui, 90% de la masse monétaire M1 est produite par les banques privées, soit la totalité de l'argent électronique qui se trouve sur nos comptes. Il en résulte des crises financières et une insécurité de l'argent. C'est pourquoi l'initiative Monnaie Pleine demande que le monopole de la création monétaire de l'Etat soit élargi à l'argent électronique. Ce dernier deviendra ainsi de la monnaie pleine disponible en tout temps, même en cas de crise bancaire.

L'initiative Monnaie Pleine, pour de l'argent à l'abri des crises et pour une création monétaire par la seule Banque nationale, a abouti en décembre 2015 avec plus de 110'000 signatures. Elle sera probablement votée par le peuple en 2018. L'initiative Monnaie Pleine a été lancée par l'Association Modernisation Monétaire (MoMo), indépendante de tout parti politique. Son Conseil scientifique regroupe notamment Philippe Mastronardi, Professeur émérite en droit public, Sergio Rossi, Professeur en macro-économie et économie monétaire, ainsi que Peter Ulrich, Professeur émérite en éthique économique.

Des informations complémentaires peuvent être obtenues auprès de :  
Raffael Wuethrich, communication de presse pour l'initiative Monnaie Pleine  
[Raffael.Wuethrich@Vollgeld-Initiative.ch](mailto:Raffael.Wuethrich@Vollgeld-Initiative.ch), Tel. +41 (0)78 817 01 47  
ou Maurizio Degiacomi, communication de presse pour l'initiative Monnaie Pleine  
[maurizio.degiacomi@vollgeld-initiative.ch](mailto:maurizio.degiacomi@vollgeld-initiative.ch), Tel +41 79 826 44 50  
ou Reinhold Harringer, porte-parole du Comité d'initiative Monnaie Pleine  
[Reinhold.Harringer@Vollgeld-Initiative.ch](mailto:Reinhold.Harringer@Vollgeld-Initiative.ch), Tel. +41 79 229 34 58

Pour un interlocuteur en français :  
Jean-Marc Heim, secrétaire du bureau romand Monnaie Pleine  
[bureau@monnaie-pleine.ch](mailto:bureau@monnaie-pleine.ch), Tel. +41 021 617 45 32